

la spoliation dont leur pasteur est la victime, les fidèles de Lyon ont ouvert une souscription qui en trois jours a produit la somme de 35000 francs. Cette souscription, qui a été close la troisième journée, est destinée à remplacer le traitement confisqué.

Par cette loi des Fabriques, dont je parle plus haut, les affaires des Fabriques seront contrôlées par des officiers civils qui très souvent sont des franc-maçons, des impies, des libres-penseurs et autres individus semblables. N'est-ce pas une atrocité inouïe de soumettre les affaires de l'Église au contrôle intolérant de gens aussi mal disposés ? Voilà où en est rendue la persécution en France. Heureusement que le réveil se fait et que les persécutés, qui sont légion, commencent la résistance. Ils n'auraient qu'un effort à faire et les sectaires, qui sont une honte pour le pays, seraient bientôt mis à la raison.

* * *

* * **Espagne.**—Le pèlerinage espagnol à Rome a eu un grand retentissement dans le monde entier. C'était un spectacle vraiment magnifique de voir ces milliers de pèlerins, (1) appartenant à toutes les classes de la société, et surtout à la classe ouvrière, se donner rendez-vous auprès du vicaire de J.-C. et affirmer ainsi leurs croyances à la face de l'impiété rugissante. C'est pendant ce pèlerinage que le Pape a proclamé bienheureux deux fils de l'Espagne Jean d'Avila et Diego de Cadix. Le vénérable Jean d'Avila a été béatifié le 15 avril en présence du premier groupe composé de 8,000 pèlerins, et le vénérable Diego de Cadix a été béatifié le 22 avril en présence du deuxième groupe composé de près de 7,000 pèlerins. Les membres du premier groupe ont été attaqués à Valence par la canaille. On s'est porté à des voies de fait, plusieurs pèlerins ont été blessés, on a brisé la voiture qui transportait l'archevêque de Séville, et l'évêque de Madrid a reçu plusieurs coups de poignard, qui, heureusement, n'ont que percé ses habits. Ces désordres ont été vite réprimés et le gouverneur de Valence a été révoqué. A la nouvelle de ces attentats les chambres espagnoles ont passé des ordres du jour dans lesquels elles réprovent la conduite infâme des émeutiers.

En Italie le gouvernement avait pris des mesures pour réprimer les désordres, et la populace intimidée n'a pas osé renouveler les attaques dont elle s'était rendue coupable envers les pèlerins français il y a 2 ans. Il est vrai que le gouvernement espagnol était déterminé à protéger ses nationaux.

Le Pape en recevant les pèlerins leur a parlé des gloires de l'Espagne, de son attachement au catholicisme, des saints dont elle est la patrie, de ses conciles si célèbres, de l'inflexibilité avec laquelle elle a repoussé l'infidélité musulmane et les embûches de l'hérésie. Il l'a justement louée d'avoir *maintenu au prix d'efforts héroïques, jusqu'aujourd'hui dans toute leur pureté ses croyances religieuses, sa fidélité et sa soumission au saint-Siège apostolique.* Et

(1) Ils étaient près de 15,000 divisés en 2 groupes.